

La formation universitaire en traduction dans les territoires palestiniens : état des lieux, défis et perspectives

Wasim Bishawi et Louha Samaaneh

Université Nationale An-Najah, Naplouse Territoires palestiniens

Résumé

De nos jours, dans un contexte de mondialisation, la traduction est devenue une nécessité. Les agences de traduction et les traducteurs sont de plus en plus nombreux et leurs services sont tout aussi importants voire indispensables. Traduction juridique, financière, audiovisuelle, technique, etc. sont aujourd'hui des domaines interdisciplinaires recourant à de multiples connaissances et compétences dont l'acquisition préoccupe les concepteurs de formations et les chercheurs.

Vu le rôle-clé des curricula et des ressources humaines dans la formation des traducteurs capables de répondre aux exigences du métier, cet article fait l'état des lieux de l'enseignement de la traduction dans les Bachelors et les Masters dispensé par les universités palestiniennes. Dans une approche quantitative, il examine les coefficients des cours de traduction ainsi que les qualifications des professeurs afin d'en sortir des recommandations.

Les résultats montrent, d'une part, que la qualité/ quantité des cours ne correspond pas aux objectifs des formations en Bachelor. Ils révèlent un manque de cours théoriques et pratiques, compensé dans les programmes de Master par des cours plus pertinents en nombre et en contenu, cela en l'absence de stage en entreprises. D'autre part, les cours demeurent assurés par des enseignants non titulaires de diplômes en Traduction.

Mots-clés : traduction - traductologie - formations universitaires - curriculum - cours théoriques - cours pratiques.

Introduction

La traduction a été, pendant de longues années de son histoire, sous-estimée et dévalorisée en tant que métier, contrairement aux autres disciplines considérées en tant que discipline à part entière, comme la médecine et l'ingénierie qui bénéficiaient d'un statut supérieur. Ce jugement « injuste », d'après Mona Baker (2010, 2), était dû non seulement au public, mais également à la communauté des professionnels du métier qui, eux-mêmes, sous-estimaient la valeur et la complexité du processus de traduction, et ainsi le besoin de formations professionnelles dans ce domaine. Heureusement, cette situation a changé de nos jours. Les formations en matière de traduction professionnelle s'avèrent multiples, la recherche et les conférences ayant pour objet la traduction et la traductologie s'imposent aussi partout dans le monde. La traduction devient un champ qui attire les jeunes, intéressés par les langues et engagés à prendre en charge une telle responsabilité complexe, tout en combinant entre les connaissances théoriques et les expériences professionnelles.

Ceci dit, la traduction, en tant que domaine professionnel, constitue aujourd'hui un champ autonome, mais aussi interdisciplinaire, d'où l'importance de l'enseignement de la traduction en tant que discipline à part entière, autrement dit, la « traductologie ». La traduction n'est plus considérée en tant qu'un transfert entre une langue source et une langue cible, mais plutôt un rapport discours à discours et sujet à sujet (Dobenesque 2007, 2). C'est le champ qui a constitué la source de toutes les civilisations dans l'histoire et du développement des domaines scientifiques, littéraires, culturels, économiques, technologiques...

Dans toute formation, il existe 2 types de cours qu'un enseignant offre à ses apprenants, des cours théoriques et des cours pratiques. Les cours théoriques ont pour vocation de fournir à l'apprenant les connaissances nécessaires pour comprendre les origines et les objectifs de ce qu'il apprend, les théories ayant fondé ses bases et la mise en pratique des compétences acquises. Mais, afin d'acquérir les savoir-faire et les aptitudes nécessaires à réaliser le produit final, il est indispensable de suivre les cours pratiques qui permettent, avec plus d'expérience, d'être un professionnel du domaine. C'est pourquoi Peter Newmark (1991, 46-47) affirmait que l'une des composantes principales d'une formation de traduction est la pratique. Pour lui, ce curriculum devrait comprendre 60 % de pratique de la traduction. Nous pouvons dire ainsi que ce type de formation devrait contenir des cours de théories tels que l'histoire de la traduction, les théories et les techniques de la traduction, les difficultés rencontrées par un traducteur, les compétences et les outils nécessaires à un traducteur, l'apport des nouvelles technologies d'information et de communication, la terminologie et la lexicologie... (Beeby 2003 ; Pym 2003 ; Durieux 2005 ; Mareschal 2005 ; Abi Abboud 2011) ainsi qu'une formation professionnalisante, telle qu'un stage au sein d'une association ou d'un centre de traduction (Lavault 2007 : 41). Or, ce n'est pas le cas dans plusieurs universités arabes, et palestiniennes en particulier. Ceci peut être expliqué par le fait que la plupart des formations de traduction sont annexées à des formations plus générales dites de langue et de littérature : parmi les 14 universités palestiniennes proposant des cours de traduction au sein de leurs formations en langue, uniquement 4 ont l'intitulé « mineure de traduction ». Pourtant, la majorité de ces universités annoncent dans leurs objectifs la

formation de "traducteurs professionnels". C'est pourquoi nous nous intéressons tout particulièrement à répondre à ces questions dans le cadre de cette recherche : les cours de traduction dispensés par les universités palestiniennes dans leurs programmes de Bachelor et de Master sont-ils suffisants pour former des traducteurs qualifiés ? Sont-ils plutôt des cours théoriques ou pratiques ?

Importance de l'étude :

La littérature des études menées sur les formations en traduction et leurs composantes est abondante mais peu sont celles qui s'intéressent aux curricula de traduction dans les territoires palestiniens occupés. Cette étude serait la seule étude focalisée sur l'analyse de l'ensemble des programmes de Bachelor et de Master proposés par les universités palestiniennes de Cisjordanie et de la Bande de Gaza. En effet, les recherches menées jusqu'à présent s'interrogent sur différentes problématiques : le décalage entre les objectifs des cours de traduction annoncés et les contenus dispensés par les Universités d'Hébron et d'An-Najah (Atawneh et Alaqra 2007), l'importance de la formation continue pour le développement des compétences des traducteurs novices et expérimentés (Thawabteh 2009), les formations non universitaires de traducteurs assermentés (Thawabteh et Najjar 2014), les résultats conséquents de l'enseignement et de l'apprentissage de la traduction dans les universités de la Bande de Gaza (Amer 2010) et le statut de la traduction professionnelle dans les programmes de Master des universités Al-Quds et An-Najah (Thawabteh et Shehab 2017)

Méthodologie de recherche :

Pour répondre à nos questions de recherche, nous menons une étude exhaustive des différentes formations de traduction dispensées par les universités palestiniennes implantées dans les territoires de Cisjordanie et de Gaza. Il s'agit d'une étude exploratoire entreprise à partir des sites Internet des établissements d'enseignement supérieurs et d'une enquête soumise par courriel aux responsables des formations diplômantes en langues. Par le biais des pages web et des descriptifs des programmes, nous procédons à une analyse qualitative dans le but de comparer les compétences visées et les contenus des curricula proposés (matières enseignées en traduction, leurs statuts (optionnels ou obligatoires), leurs coefficients, ...) et de recenser les qualifications de l'équipe professorale.

Quant au formulaire, il recueille des données quantitatives axées sur le nombre total d'enseignants et d'enseignants titulaires d'un diplôme universitaire en traductologie et le nombre de matières de traduction et leurs statuts. La recension des cours via un tableau récapitulatif a ainsi pour objectif de croiser ces informations avec celles qui sont publiées en ligne et de vérifier qu'elles soient à jour.

Résultats :

Les Territoires palestiniens occupés comptent aujourd'hui quatorze universités classiques, une université de formation ouverte et à distance et trente-sept collèges technologiques, communautaires et universitaires (chiffres 2016¹). Dans ces établissements, le système éducatif est calqué sur le système américain à crédits où chaque cours comprend un certain nombre d'heures de crédit (appelés désormais HC) et chaque HC correspond à 16 heures d'enseignement réparties sur 16 semaines.

Programmes de Bachelors de langue et de traduction

Dans un programme de Bachelor en langue étrangère et seconde, les HC sont réparties entre cours fondamentaux et interdisciplinaires, destinés à tous les étudiants de l'université, et d'autres cours de spécialisation. Ces derniers, d'environ 75 HC obligatoires et de 6 à 9 HC facultatives, laissés au choix des étudiants, sont organisés autour de la langue, la littérature, la linguistique, la didactique et la traduction, soit 75% du total des HC du programme (voir les tableaux 1 et 2). Les cours obligatoires de traduction vont de 0 à 12 HC, à l'exception de l'unique Bachelor de traduction dispensé à l'université de Gaza. Ceci est peu en comparaison aux autres axes de la formation.

Tableau 1 : Bachelors en langue à spécialisation unique.

Universités	Intitulés des formations	Nbr d'HC	Nbr d'HC obligatoires en traduction	Nbr d'HC facultatives en traduction
Uni. Nationale An-Najah	Langue et littérature anglaise	125	6	0
Uni. Nationale An-Najah	Langue française	125	12	0
Uni. de Birzeit	Langue française	120	0	5
Uni. de Birzeit	Langue allemande	120	0	6
Uni. d'Hébron	Langue anglaise	127	6	0
Uni. Al-Quds	Langue anglaise	132	6	0
Uni. de Bethléem	Langue anglaise	125	0	0
Uni. de Gaza	Langue anglaise et traduction	135	18	0
Uni. Islamique	Langue anglaise	137	9	0
Uni. Al-Aqsa	Langue française	136	3	0
Uni. Al-Aqsa	Langue anglaise	130	6	3

Tableau 2 : Bachelors Majeure/ Mineure

Universités	Intitulés des formations	Nbr d'HC	Nbr d'HC obligatoires en traduction	Nbr d'HC facultatives en traduction
Uni. Nationale An-Najah	Majeure Fr./ Mineure Ang.	129	9	3

¹D'après le site Internet officiel du Ministère de l'Education et de l'Enseignement Supérieur Palestinien - Bureau central palestinien de statistiques (BCPS).

Uni. Nationale An-Najah	Majeure Ang./ Mineure Fr.	130	6	0
Uni. de Birzeit	Majeure Ang./ Mineure Traduction	120	9	9
Uni. d'Hébron	Majeure Ang./ Mineure Fr.	127	3	3
Uni. té de Bethléem	Majeure Ang./ Mineure Traduction	125	12	9
Uni. Ouverte Al-Quds	Majeure Anglais/---	128	6	0
Uni. Arabo-Américaine	Majeure Ang/ Mineure Traduction	129	6	18
Uni. Al-Azhar de Gaza	Majeure Ang./ Mineure Traduction	136	9	27
Uni. Al-Azhar de Gaza	Majeure Ang./ Mineure Fr.	134	9	0

A partir de ces chiffres, nous pouvons constater que le nombre de cours de traduction dans ces programmes ne permet pas de former des étudiants aptes à traduire de la langue maternelle vers la langue cible et vice-versa. Pourtant, la plupart des formations l'annonce parmi leurs objectifs principaux. Ce constat est révélé également dans une étude menée par Ahmad Atawneh et Maria Alaqra (2007, 18) et affirmé par plusieurs chercheurs palestiniens (Amer 2010 ; Thawabteh et Najjar 2014).

Selon le site de l'université Nationale An-Najah, l'objectif du Bachelor d'anglais est de "fournir à la société palestinienne et au marché du travail dans la région des diplômés qui ont les compétences et aptitudes suivantes [...] de traduire de et vers les langues et les cultures arabe et anglaise."²

Pour le Bachelor d'anglais de l'université Al-Quds, les diplômés vont être capables non seulement d'exercer un métier d'enseignant mais aussi " [...] de traduire entre l'arabe et l'anglais"³.

Quant au Bachelor d'anglais de l'université d'Hébron, il vise à "développer et à enrichir la société palestinienne par des individus compétents dans les domaines de la langue anglaise, de la traduction et de la recherche scientifique"⁴.

Le décalage entre les objectifs déclarés et le nombre de cours dispensés est quelques fois rattrapé par les HC facultatives. Ces dernières comprennent non seulement des cours fondamentaux et/ou avancés en traduction mais également des cours en littérature et en didactique de langue. Leur présence dans la liste des cours disponibles pour l'inscription dépend à la fois des domaines de spécialisation du corps enseignant (voir le tableau 3), du nombre total d'étudiants du département concerné mais aussi du nombre de ceux qui désirent s'y inscrire. Il est

²Université Nationale An-Najah, Consulté en ligne sur l'adresse URL le 9 mars 2017 : <https://www-old.najah.edu/node/31410>

³Université Al-Quds, Consulté en ligne sur l'adresse URL le 10 mars 2017 : <https://www.alquds.edu/en/faculty-of-arts/department-of-english-language-literature/141746-objectives-and-career-path.html>

⁴ Université d'Hébron, Consulté en ligne sur l'adresse URL le 10 mars 2017 : <http://www.hebron.edu/index.php/en/department/english-language-department.html>

donc probable que ces cours ne soient pas proposés ou soient annulés faute de manque d'inscriptions.

Tableau 3 : Nombre de professeurs spécialisés en traduction par rapport à l'ensemble de l'équipe des départements de langues étrangères

Universités	Nbr de professeurs titulaires d'un diplôme en traduction/ Nbr total des professeurs
Uni. Nationale An-Najah	4/21
Uni. de Birzeit	1/15
Uni. d'Hébron	0/11
Uni. Al-Quds	3/11
Uni. Arabo-américaine	1/5
Uni. de Bethléem	1/15
Uni. Al-Azhar de Gaza	2/16
Uni. Islamique	1/17
Uni. Al-Aqsa	1/22

Quant aux cours de traduction, ceux-ci ne comprennent ni cours en interprétariat ni stages en entreprise. Négligés par les concepteurs des programmes de Bachelor dans les universités palestiniennes, les stages sont indispensables pour compléter les apprentissages des apprenants avec des techniques de traduction afin de leur faire acquérir des compétences professionnelles et établir un équilibre entre les acquis à l'issue des formations et les exigences dictées par le marché de travail.

L'écart entre objectifs des formations et contenus semble être étroitement lié en premier lieu aux formations initiales des professeurs. Ces dernières jouent au détriment de l'enseignement de la traduction et du développement des programmes proposés : comme le montre bien le tableau 3⁵ et l'affirme Walid Amer (2010, 2), les équipes enseignantes des départements de langue sont majoritairement constituées de professeurs titulaires d'un Doctorat ou d'un Master en littérature ou en linguistique et qui s'intéressent à la traduction. Ceci dit, le nombre de professeurs spécialisés en traduction est actuellement inférieur à trois par université à l'exception de l'Université Nationale An-Najah où il y a quatre professeurs dont deux titulaires d'un Doctorat.

En second lieu, dans un marché du travail palestinien irrégulier, saturé et retreint en nombre d'emplois et d'activités professionnelles en sciences humaines et sociales, les besoins en matière de disciplines et de spécialités nécessitent la pluridisciplinarité des formations universitaires. D'ailleurs, ceci paraît être généralement pris en considération lors de la conception et de l'accréditation des programmes universitaires dans les territoires palestiniens occupés.

En troisième lieu, l'enseignement de la traduction manque de vision stratégique comme c'est le cas pour de nombreux domaines d'étude à l'université. C'est-à-dire, cet enseignement ne

⁵Les chiffres exprimés dans nos tableaux sont issus des informations officielles publiées par les universités palestiniennes sur leurs sites Internet. De ces données numériques sont exclus les professeurs vacataires qui assurent quelques fois le même nombre d'heures d'enseignement qu'un professeur contractuel (CDI).

se situe pas dans un plan concret permettant d'intégrer les étudiants dans un parcours professionnel tout au long de leur parcours scolaire. Il ne prend donc pas en considération les mutations permanentes des besoins du marché du travail palestinien et ne fait pas face à la concurrence de la traduction amatrice à des tarifs inférieurs à ceux qui sont applicables par les traducteurs professionnels.

It is unfortunate that most universities in the Arab countries are neither taking the responsibility in initiating quality translator-training program nor adapting a wide-ranging approach to provide the translation trainees, as well as professional translators, with modules in parallel with practical skills in cultural, social and linguistic studies. (Al-Hamad 2014, 205)

En dernier lieu, le fonctionnement du système universitaire palestinien et du système d'accréditation des diplômes par le Ministère de l'Education et de l'Enseignement Supérieur Palestinien ne sont pas suffisamment flexibles et ne permettent pas d'introduire des changements fondamentaux dans les formations déjà en place. Ceci dit, pour remplacer des cours obligatoires par d'autres, il faudrait non seulement bien justifier les apports de ces cours et leur utilité mais également obtenir le soutien du conseil de la faculté concernée et l'accord du conseil des doyens et prendre en compte la mise en place de ces changements du point de vue technique et informatique.

Programmes Master de traduction

Contrairement aux programmes de Licence, les programmes de Master, plus spécialisés comme l'annoncent leurs intitulés et leurs objectifs, consacrent une partie plus importante à l'enseignement/ acquisition de la traduction (cours de traduction et cours d'interprétariat) (voir le tableau 4). Ils ont tous l'arabe comme langue A (ou langue source) et l'anglais comme langue B (ou langue cible) à l'exception du Master de Traduction trilingue. Ce Master à la tradition européenne exige des candidats ayant la connaissance de trois langues. C'est pour cette raison qu'il rencontre des difficultés du fait d'un contexte défavorable à la diversité et à la richesse linguistique, à cause de l'enseignement marginal des langues étrangères et de l'instabilité de la situation politique et socio-économique. Sa réussite paraît donc conditionnée par la réforme du système scolaire palestinien et la promotion des Bachelors conçus autour de deux ou plusieurs langues.

Tableau 4 : Masters de traduction

Universités	Intitulés des formations	Nbr d'HC	Nbr d'HC obligatoires en traduction	Nbr d'HC facultatives en traduction
Uni. Nationale An-Najah	Linguistique applicative et traduction	36	12	3
Uni. Nationale An-Najah et Uni. de Birzeit	Traduction trilingue (arabe, français, anglais)	40	28	12
Uni. Al-Quds	Traduction et Interprétariat	39	24	9
Uni. Islamique	Linguistique applicative et traduction	36	12	9

Du point de vue quantitatif, nous pouvons remarquer un nombre assez important de cours de traduction dans les programmes de Master par rapport aux Bachelors de langues. Mis à part le Master conjoint de l'université An-Najah et l'Université de Birzeit qui n'a pas encore vu le jour, les trois autres programmes de Master exigent respectivement entre 33% et 60% de cours de traduction de la totalité de leur cursus.

Du point de vue qualitatif, et analysant les programmes de Master, les cours proposés vont des cours fondamentaux en traduction à des cours spécialisés. Les cours obligatoires de l'Université Al-Quds varient entre traduction appliquée en thème-version, traduction audiovisuelle, traduction juridique, interprétariat, initiation aux nouvelles technologies d'information servant à la traduction : logiciels de traitement de texte et de correction linguistique, mémoires de traduction et traduction assistée par ordinateur.

Quant au Master de l'Université Islamique, les cours de traduction spécialisée sont plutôt des modules de traduction médiatique et politique, d'interprétariat, de théories de la traduction, de sociolinguistique et de linguistique contrastive.

En ce qui concerne le programme de Linguistique Applicative et de Traduction l'Université Nationale An-Najah, les cours de traduction sont centrés sur la linguistique, la sociolinguistique, la linguistique contrastive, la pragmatique, les théories de traduction et la traduction thème-version.

Pour conclure, nous pourrions remarquer, d'une part, un écart considérable en nombre de cours consacrés à la traduction et en nombre de cours pratique, entre les programmes de Bachelor et les programmes de Master. Ces derniers montrent une tendance plus marquée à former des traducteurs aptes à intégrer les métiers de traduction, ce qui pourrait être expliqué par la spécificité de ce grade de deuxième cycle qui est censée être plus spécialisé que le Bachelor.

D'autre part, en termes de formations professionnalisantes, malgré la pertinence en nombre et en qualité des cours de traduction spécialisée destinés à former des traducteurs qualifiés, un stage professionnel n'est requis que par le programme de l'Université Al-Quds et celui de traduction trilingue qui exigent approximativement 100 heures d'insertion en entreprise. Cependant, les quatre programmes requièrent un mémoire de fin d'étude.

Recommandations :

Tout enseignement présuppose la disponibilité des ressources humaines et matérielles et des conditions favorables à l'atteinte des objectifs visés et la prise en compte du milieu social, économique, politique et professionnel. L'efficacité de cet enseignement nécessite donc d'établir la jonction entre ces différents niveaux et la conception d'un programme capable de répondre aux exigences universitaires et aux conditions requises dans le monde du travail. Un programme de traduction doit également remplir des conditions générales établies par le Ministère de l'Education et de l'Enseignement Supérieur Palestinien (nombre de HC, qualifications des professeurs, besoins du marché et débouchés, ...) et être en adéquation avec le plan stratégique et

la Mission de l'Université. Une formation en traduction est censée faire acquérir aux apprenants des connaissances et des compétences personnelles, professionnelles et scientifiques qui s'articulent autour d'une logique de progression entre les unités de la formation (cours, activités parascolaires, rapports et mémoires, stages, etc.).

Une bonne articulation entre objectifs et compétences et un équilibre pertinent entre théorie et pratique permettrait d'innover non seulement en matière de types de cours proposés, des méthodes pédagogiques et de moyens et d'outils d'enseignement mais également en formes et modalités d'évaluation (évaluation formative, auto-évaluation, évaluation individuelle et en groupe, critères et barèmes d'évaluation, etc.). Cette articulation repose sur un encadrement professoral stable et qualifié et un environnement pédagogique de qualité satisfaisante et adapté aux besoins des enseignants et des apprenants.

Vu le grand nombre d'éléments entrant en jeu dans la conception et le développement des programmes universitaires de traduction et prenant en considération la particularité du contexte socio-linguistique palestinien, nous dressons ces recommandations :

- la mise en place d'un plan stratégique à long terme au sein du Ministère de l'Education et de l'Enseignement Supérieur Palestinien afin de développer l'enseignement du français et d'intégrer de nouvelles langues étrangères dans le système scolaire palestinien telles que l'hébreu, le turc et le chinois.
- la mise en place des formations de Bachelor multilingues qui combinent plusieurs langues étrangères.
- la restructuration des programmes de formation en langues et en traduction pour qu'ils comprennent des stages en entreprise.
- le recours à l'intervention des traducteurs professionnels dans les cours pratiques et les évaluations des compétences acquises par les étudiants.
- la formation initiale et continue des équipes professorales dans les universités palestiniennes.

Bibliographie :

- Abi Abboud, Stéphanie. 2011. *Des compétences en traduction et en interprétation*. (Master's thesis in Linguistics and Translation, University of Montreal, Canada). Available at: <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/4781>
- Al-Hamad, Mohammad Qasem. 2014. "The Translator in Strange Lands." *International Journal of Humanities and Social Science* 4 (3):199-209. Available at: http://www.ijhssnet.com/journals/Vol_4_No_3_February_2014/19.pdf
- Amer, Walid. 2010. "Teaching Translation at Gaza Universities: Problems and Solutions". Available at: <http://site.iugaza.edu.ps/wamer/files/2010/02/teaching-translation.pdf>.
- Atawneh, A., Alaqra, M. 2007. "An Appraisal of the Teaching of Translation in Palestinian Universities" in oral *Role of Translation in Dialogue of Civilizations at An-Najah University*: 17–34. Available at: <https://scholar.najah.edu/ar/publication/conference-paper/appraisal-teaching-translation-palestinian-universities>
- Palestinian National Authority. Palestinian Ministry of Education and Higher Education, Palestinian Central Bureau of Statistics (PCBS). 2017. *Statistical Yearbook of Education*. Ramallah, Publications PCBS. Available at: <http://www.moehe.gov.ps>
- Baker, Mona. 2011. *In other words: A coursebook on translation*. Routledge. 353
- Beeby, A. and al. 2003. "Building a translation competence model." *Benjamins Translation Library* 45 : 43-68.
- Dobenesque, Étienne. 2007. "Pour une histoire du sujet de la traduction (et pourquoi la Renaissance)." *Doletiana: revista de traducció, literatura i arts* 1: 1-8. Available at: <http://www.fti.uab.cat/doletiana/1Documents/1Dobenesque.pdf>
- Durieux, Christine. 2005. "L'enseignement de la traduction : enjeux et démarches." *Journal des traducteurs* 50 (1): 36-47. Available at: <https://www.erudit.org/en/journals/meta/2005-v50-n1-meta864/010655ar/abstract/>
- Lavault, Elisabeth. 2007. *Traduction spécialisée : pratiques, théories, formations*. Peter Lang. 265
- Mareschal, Genviève. 2005. "L'enseignement de la traduction au Canada." *Journal des traducteurs* 50 (1): 250-262. Available at: <https://www.erudit.org/en/journals/meta/2005-v50-n1-meta864/010672ar/abstract/>

- Newmark, Peter. 1991. *About Translation*. Multilingual Matters Ltd. 184
- Pym, Anthony. 2003. "Redefining Translation Competence in an Electronic Age". *Defence of a Minimalist Approach* 48(4): 481-497. Available at: <https://www.erudit.org/en/journals/meta/2003-v48-n4-meta725/008533ar/abstract/>
- Thawabteh, Mohammad Ahmad, and Shehab, Ekrema. 2017. "Post-graduate Translation Curriculum and Employability: The Case of Palestinian Universities." *Studies About Languages* 30: 29-41. Available at: <http://kalbos.ktu.lt/index.php/KStud/article/view/17419/8870>
- Thawabteh, Mohammad Ahmad, and Najjar, Omar. 2014. "Training Legal Translators and Interpreters in Palestine." *Arab World English Journal* 3: 41-53. Available at: https://www.researchgate.net/profile/Omar_Najjar/publication/262713360_Training_Legal_Translators_and_Interpreter_in_Palestine/links/543ec9f00cf2eac07e7fc0e/Training-Legal-Translators-and-Interpreters-in-Palestine.pdf